

2

amiens

0

1

5

ges ta tions

du musée de picardie
à l'île perdu(e) dans les hortillonnages



Visites guidées en barques avec le Musée de Picardie

Mardis 7 & 28 juillet — 4 & 11 août.

Rendez-vous à 15h au port à fumier, rue Roger Allou, à Camon.

Prévoir une tenue d'extérieur.

Musée de Picardie, 48 rue de la République, Amiens.

Renseignements et réservations par tel. 03 22 97 14 00

ou par mail reservation.museesamiens@amiens-metropole.com

→ facebook.com/museepicardie

Légendes et crédits photo: L'île perdu(e) dans les hortillonnages, 2013.

Photo Thierry Rambaud / musées d'Amiens Métropole¹; Samuel Rousseau,

L'œuf, 2000. © droits réservés / CNAP / visuel fourni par l'artiste⁵⁶; Astrid

Verspieren, Philippe Simonet, Potager-Jardin, Royaumont, © Y. Monel⁸;

**Façade du musée de Picardie. Photo Irwin Leullier / musée de Picardie
Amiens^{dos}**

Textes: Sabine Cazenave, Sophie Fauvel

Conception graphique: Quentin Schmerber

Typographies: Proto Grotesk | Quick Marker

Ce livret est une édition du Musée de Picardie, Amiens, 2015.

Tiré à 500 exemplaires sur les presses de l'Imprimerie du Plateau Picard.

EN

FR Depuis 2009, le musée de Picardie participe au festival Art, Villes et Paysages en aménageant l'Île Perdu(e), nommée ainsi en clin d'œil aux propriétaires de l'île, M. et Mme Perdu, par les paysagistes Elyse Ragueneau et Astrid Verspieren, les premières à être intervenues pour réaménager le site.

Le titre de cette édition 2015 fait écho à l'œuvre de Samuel Rousseau, **L'œuf**, présentée dans la cabane de l'Île Perdu(e), tout comme il fait allusion à la mutation du musée de Picardie dont la rénovation opérationnelle débute enfin. Signalant le début des travaux, un grand parapluie viendra recouvrir le toit du musée au mois de septembre, afin de procéder à la rénovation des couvertures et des verrières et à la construction d'une extension en toiture.

Les travaux se poursuivront ensuite en différentes phases jusqu'en 2018 pour que la chrysalide devienne papillon.

Une gestation, pour préparer l'avenir et relier nos publics: du musée au festival dans les hortillonnages, des hortillonnages au musée et au futur établissement agrandi et restauré.

Since 2009, the Musée de Picardie has been taking part in the Art, Towns and Landscapes Festival by redeveloping Ile Perdu(e), which the first landscape architects to be involved in the site's new lease of life – Elyse Ragueneau and Astrid Verspieren – have named after the island's owners, Mr and Mrs Perdu.

The title of this 2015 festival refers to Samuel Rousseau's **L'œuf** (The egg), showcased in the wooden hut on Ile perdu(e), as well as to the transformation of the Musée de Picardie, on which the long-awaited operational renovation works are at last beginning. In September, a large umbrella will open out over the museum roof as a sign that the works are getting under way to renovate the roof and windows and to build a roof extension.

The works will then carry on in different phases until 2018 when the butterfly will finally emerge from its chrysalis.

A gestation period to prepare for the future and bring our visitors from all walks of life together: from the museum to the festival in the hortillonnages floating gardens, from the hortillonnages to the museum and to the future extended and restored site.

Samuel Rousseau

③

Samuel Rousseau, né en 1971
à Marseille, vit et travaille Ailleurs.

Samuel Rousseau was born
in Marseille in 1971 and lives
and works Elsewhere.

FR ▶ Apparu sur la scène française à l'aube des années 2000, l'œuvre de Samuel Rousseau est prolifique et inclassable. Avec l'hybridation assumée de ses œuvres, il fait véritablement entrer la création dans un univers qui assume le basculement du multimédia dans le numérique. L'utilisation de la vidéo, dans **P'tit bonhomme** en 1996, puis dans **Le Géant**, installation réalisée pour la Nuit Blanche 2003 à Paris, par des changements d'échelle surprenants et totalement inédits, propulsent son travail sur la scène française puis internationale.

Parce qu'il assume son héritage punk et musical, l'artiste comprend rapidement le potentiel des arts numériques et le développement rapide des réseaux, qui lui permettent désormais d'assumer pleinement le décloisonnement des domaines.

Son travail actuel, que nous prévoyons de montrer régulièrement au musée et à Amiens dans les années qui viennent, reste résolument plastique quoique l'héritier des musiques génératives et samplées. Il n'en reste pas moins très poétique, comme dans cette œuvre plus ancienne qui date de 2000 intitulée simplement **L'œuf**.

Ici, comme dans **Lessive raciale**, montrée au musée en 2012 puis au Safran en 2014, le numérique agit quasiment comme "un tour de magie", permettant à l'œuf d'abriter un poisson, qui quoique enfermé à l'intérieur n'en demeure pas moins bien vivant... L'œuf évoque ici facétieusement la coquille protectrice et nous renvoie aussi à nous-même et à la fragilité de toute vie. La puissance évocatrice de cette œuvre, pourtant très simple, tient sans doute au fait qu'elle convoque aussi le nid comme abri primordial.

L'Œuf

double-page suivante >

2000

La fragilité de l'installation résonne particulièrement dans ce lieu aquatique et précaire, dans la cabane de l'Île Perdu(e) et ce, même si pour des raisons évidentes de sécurité nous avons dû nous résoudre à la mettre « sous cloche ».

EN

Emerging on the French scene in the early 2000s, Samuel Rousseau's prolific work is hard to pin down in any one category. With the assumed hybridisation of his pieces, he ushers design into a world in which multimedia shakes up the digital process.

The use of video in **P'tit bonhomme** (Lil' chap) in 1996 and then in **Le Géant** (The Giant), an installation designed for the 2003 Nuit Blanche night-time arts festival in Paris, with their utterly original and surprising changes in scale, brought him nationwide renown in France that soon spread internationally.

Inspired by his punk and musical heritage, Rousseau was quick to grasp the potential of digital art and the swift development of networks, and this has henceforth enabled him to knock down the barriers between different artistic fields.

The Egg

following pages >

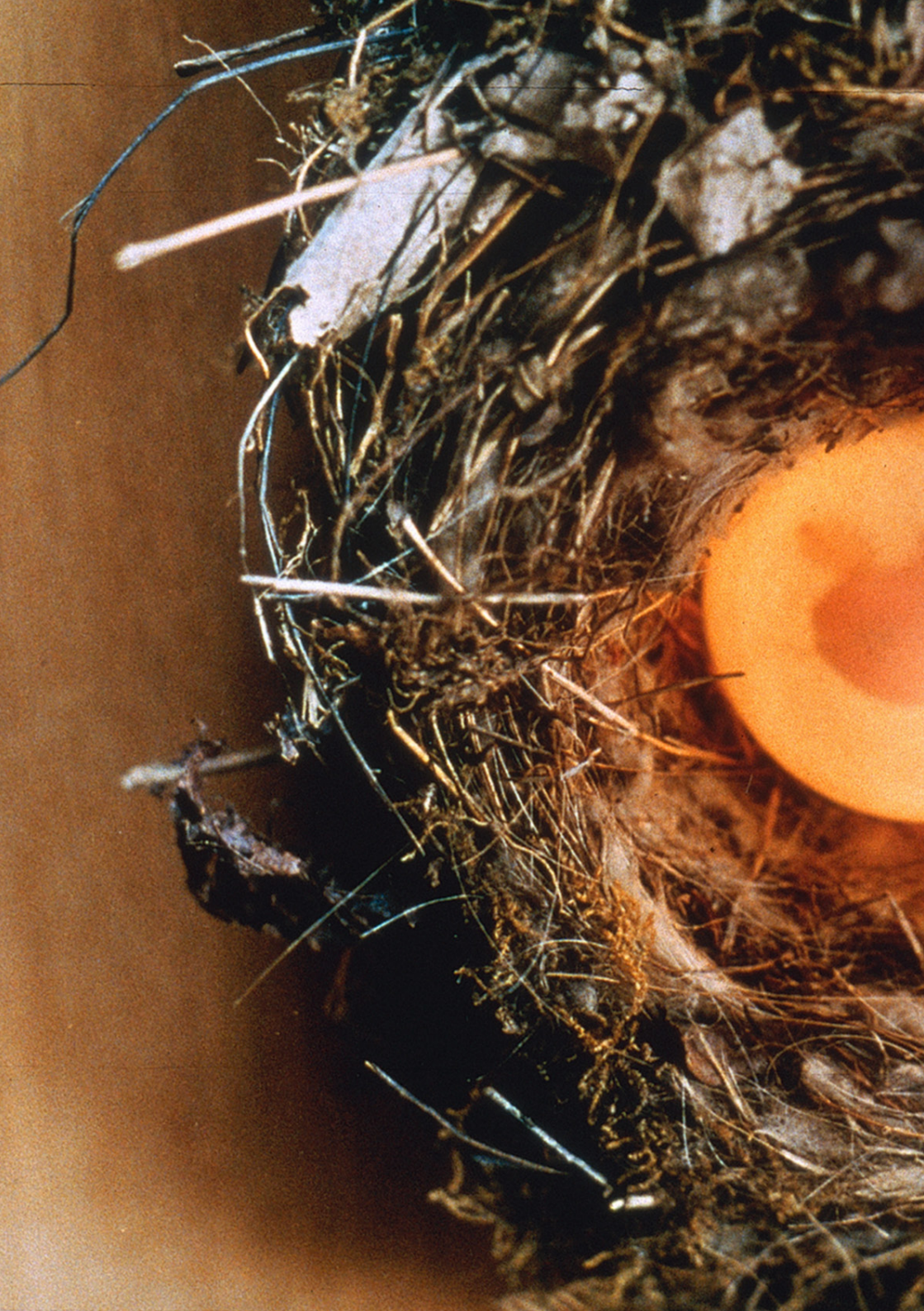
His contemporary work, which we intend to exhibit at the museum and in Amiens at regular intervals in the coming years, is still very much about visual art, even if it takes its cue from generative music and music sampling.

It is no less poetical for all that, as evidenced by this older showpiece from 2000, simply called **L'œuf** (The egg).

Here, as in **Lessive raciale** (Racial washing) – which was displayed in the museum in 2012 and then at the Safran centre in 2014 – digital technology acts almost like a magic trick, enabling the egg to harbour a fish which, although trapped inside, is no less alive for all that...

Here, L'œuf mischievously conjures up the idea of the protective shell and brings our thoughts back to ourselves and the fragility of life. The evocative power of this work of art, so simple in appearance, no doubts comes from the fact that it is also reminiscent of the nest as a primordial shelter.

The frailty of the installation is particularly poignant in this unstable, aquatic environment, in the wooden hut on Île Perdu(e) – even when we have had to resort to putting it under a protective cover for safety reasons.





Astrid Vesperien

paysagiste de l'Île Perdu(e)

⑦

FR► Diplômée de l'École Supérieure d'Architecture des Jardins (ESAJ) en 2000, puis d'un master d'urbanisme à l'École d'Architecture de la Villette en 2002, Astrid Verspieren se perfectionne en 2007 à l'École d'Architecture de Versailles avec un master «jardins historiques, patrimoine et paysage» où elle rencontre Philippe Simonnet. Ils viennent de réaliser ensemble le Potager-Jardin de Royaumont et le plan guide de gestion du parc classé, de 10 ha, de la Maison Nationale des Artistes à Nogent-sur-Marne (94).

Astrid Vesperien, formée récemment aux techniques de la biologie des sols et de la permaculture, est actuellement en résidence au Domaine Départemental de Chamarande pour le projet «la fabrique du Vivant» sur le concept de 'forêt-jardin'

« Le jardin du XXI^e siècle doit être un jardin du **jouir** et du **produire**, scène-spectacle du rapport nourricier Homme / Terre. En ce sens il s'inscrit dans la perspective plus vaste d'une compréhension éthique de l'acte paysager définissant une manière engagée, pour les concepteurs, de s'emparer d'une commande. **Jouir** et **produire** ne doivent cependant pas être compris selon les termes du contexte sociétal ambiant. Il ne s'agit pas d'ériger les valeurs factices et trompeuses du divertissement et de la productivité outrée en dogme créatif, mais au contraire de penser la création paysagère, toujours inscrite dans le cadre variable déterminée par le couple commande / site, comme une économie apte à satisfaire le besoin essentiel de sens (...) »

Extrait du playdoyer pour la diffusion
du Potager-Jardin
Astrid Verspieren & Philippe Simonnet

landscaper of the Lost Island

EN► A graduate of the École Supérieure d'Architecture des Jardins (ESAJ) in 2000 with a Master's degree in urban planning from the École d'Architecture de la Villette in 2002, Astrid Verspieren honed her knowledge still further in 2007 at the École d'Architecture de Versailles with a Master's degree in "historical gardens, heritage and landscape" where she met Philippe Simonnet. Together, they have just laid out the Royaumont "Potager-Jardin" (Garden Workshop) and produced the management guide plan for the 10 ha listed park of the Maison Nationale des Artistes in Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne).

She recently trained in the techniques of permaculture and soil biology and is currently in residence at the Domaine Départemental de Chamarande for the "la fabrique du Vivant" (Living Plant) project on the concept of the 'forest-garden'.

"The 21st century garden needs to be a garden for **enjoyment** and **production**, a stage-performance of our nourishing relationship with the land. In this regard, it is part of the wider perspective of an ethical understanding of landscaping, defining a committed way for designers to get to grips with a commission. **Enjoyment** and



production should not, for all that, be understood according to the terms of the social context around us. For, rather than being about establishing artificial and misleading values of entertainment and overdone productivity in creative dogma, it involves coming up with the landscape design – always within the variable setting determined by the commission / site pairing, like an arrangement capable of satisfying the essential need for sense (...)"

Extract from the speech for the presentation of the "Potager-Jardin"
Astrid Verspieren & Philippe Simonnet

Rénovation du musée de Picardie ^⑨

FR► Le Musée de Picardie est en phase de gestation pour aboutir en 2018 à un musée entièrement restauré, rénové et agrandi.

Le phasage des travaux et les chantiers des collections menés dans les années précédentes et le travail mené avec les architectes Frank et Jullien, lauréates du concours européen en 2012, ont permis d'obtenir les autorisations nécessaires au démarrage du chantier cet automne.

En 2015, un vaste “parapluie” vient recouvrir le bâtiment historique afin de restaurer les toitures et les verrières et de construire une extension permettant une circulation aisée par les toitures entre les différentes parties du bâtiment. Le déplacement des sculptures de la cour arrière, pour pouvoir construire l'extension, permettra d'engager les restaurations de la statuaire en vue de l'aménagement du futur jardin lapidaire. C'est ensuite la construction de la partie neuve du musée à l'arrière du jardin qui occupera la totalité des années 2016 et 2017.

Pendant ce temps, les travaux de restauration des décors du premier étage se poursuivent, pour réinstaller ensuite la muséographie qui accueillera les départements Beaux-Arts et les œuvres modernes et contemporaines au premier étage. Le musée agrandi et restauré permettra de restituer au public un joyau d'architecture et de décor Second Empire et l'un des premiers bâtiments construits spécialement pour être un musée et abriter des collections.

Cette restauration et cette extension permettront en outre de dégager les salles d'expositions temporaires et les espaces dédiés au publics qui manquaient cruellement à ce musée exemplaire de l'architecture du XIX^e siècle. Une longue gestation, pour aboutir à un musée en phase avec son époque, qui vous proposera un voyage dans le temps et les collections de quelques 300 000 ans, depuis la Préhistoire jusqu'à la période contemporaine et l'art de notre temps.

Renovation of musée de Picardie

EN ▶ The Musée de Picardie is going through a gestation period to emerge as a fully restored, renovated and extended museum in 2018.

Thanks to the phasing of the works, the collections projects over previous years and the work performed with architects Frank and Jullien who won the European competition in 2012, the necessary permits for beginning the renovation work this autumn have been granted.

In 2015, a huge “umbrella” will be opened out over the historic building to restore the roof and windows and build an extension to enable easy access via the roofspace between the different areas of the building. By moving the sculptures from the back courtyard to be able to build the extension, restoration work on our statues will be possible in view of the development of the future lapidary garden. The new part of the museum at the back of the garden will then be built all through 2016 and 2017.

While this is all going on, the décor of the first floor will continue to be restored before the museum displays are then put back to house the Fine Arts departments and modern and contemporary showpieces on the first floor. With the extended, restored museum the public will once again be able to enjoy an architectural gem with a Second Empire-style façade, and one of the first museums to be built especially for that very purpose and for housing collections.

This exemplary extension and restoration work will also free up the temporary exhibition rooms and public areas that until now have been sorely missing in this museum, which is an outstanding example of architecture dating back to the 19th century. Out of this long gestation period will emerge a museum in step with the times, taking you on a journey through time and through collections spanning some 300,000 years — from prehistoric times right through to the contemporary period and art of today.



gestations

Amiens | Musée de Picardie



art, villes & paysage
Hortillonnages
Amiens